

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite\\_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite\\_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bagne ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) [Item\[Homicide volontaire commis sous l' influence de la lectures de journaux anarchiste - suite\]](#)

## **[Homicide volontaire commis sous l' influence de la lectures de journaux anarchiste - suite]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb016\_f0068

SourceBoite\_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bagne ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

économe; il sortait peu et consacrait ses loisirs à la lecture de livres sérieux. Il était d'un caractère taciturne, mais jamais on n'a remarqué chez lui, quoi que ce soit pouvant faire penser qu'il n'avait pas toute sa raison; on ne lui a jamais entendu manifester d'idées subversives.

Richard prétend que c'est à Saint-Ouen seulement qu'il a commencé à lire les journaux anarchistes et à se monter la tête. En le mettant à la porte M. H. l'a exaspéré; *il est parti avec la haine des patrons*. A Sèvres il n'a pas été satisfait de sa place et comme il avait peu à travailler, il a lu beaucoup de journaux, surtout le *Père Peinard*; il s'est ainsi excité de plus en plus et c'est à partir de ce moment « que l'idée de commettre, lui aussi, un crime a hanté son cerveau ». Mais avant que l'idée de meurtre ait définitivement envahi son esprit il y a eu, semble-t-il, lutte et révolte de sa part; lui qui n'est pas religieux, qui du moins ne pratique pas, il va à la messe de minuit, non pour se distraire, mais pour prier; il a donné ses huit jours qui finissent le 28 décembre, et il ne paraît pas bien persuadé d'avoir eu raison d'agir ainsi. Les lignes suivantes dans lesquelles il a noté ses impressions, montrent quel est l'état de son esprit à ce moment :

24 décembre 1893. — Je suis à la messe de minuit à Saint-Cloud. Avant de partir, peut-être pour toujours, j'ai voulu me réconcilier tant soit peu avec Dieu. Moi qui ne voulais pas croire en lui, me voilà aujourd'hui à genoux à l'église. Comme je pressens que je serai souvent dans des passes difficiles, je tâcherai de ne pas succomber. Aujourd'hui, je regrette ce que j'ai fait autant que ce que je vais pouvoir faire, pas précisément pour moi, mais pour mes parents, pour ma sœur. Je crois que si j'avais quelques bons conseils, je n'aurais pas parti, ou du moins je retournerais chez eux. Mais il y a cette force qui, depuis tant de temps, me pousse en avant.

Enfin le 28 décembre, bien que son patron pour le garder lui offre de l'augmentation, *Richard part sans vouloir pas, a-t-il dit depuis, continuer à travailler pour payer les au-*

BnF  
MSS

